

Dédiée à des portraits de Fribourgeois, la page Facebook de Julien James Auzan accumule les «J'aime»

Une page pour révéler les Fribourgeois

« JULIE BRUELHART

Repérage web » Faire le portrait de Fribourgeois sur internet: telle est l'idée de Julien James Auzan. Lancé via les réseaux sociaux, son projet de photos rencontre un vif succès depuis une semaine. Sa démarche est simple: il va à la rencontre de Fribourgeois, d'où le nom identique de son projet, et s'intéresse à leur parcours de vie. Depuis le commencement de son projet en début d'année, il a réalisé six portraits. Et le concept semble plaire à voir sa page Facebook qui a enregistré plus de 700 «J'aime» en quelques jours. Utiliser les plateformes disponibles sur internet pour se faire connaître est une démarche toujours plus répandue. «Tout circule très vite grâce au bouche-à-oreille du web, les clics et les partages», reconnaît-il.

Photographie éditoriale

Après un premier travail photographique intitulé *The Urban Poetry*, le Franco-Anglais a lancé *Les Fribourgeois*, projet d'une tout autre nature. Juxtaposant plusieurs photos et un texte, l'artiste a choisi l'art de la photographie éditoriale. A chaque fois, il part à la rencontre de la personne choisie et réalise un portrait cherchant à les présenter sous plusieurs angles et toujours sur le lieu de leur travail. «Ma démarche a toujours été accueillie favorablement. Cela m'incite à continuer», s'enthousiasme-t-il. Avant de poursuivre: «Je souhaite les exposer dans leur quotidien, en prenant soin de ne pas les déranger lorsqu'ils travaillent.» On peut ainsi voir la fleuriste Marie-Dominique Zurkinden affairée dans sa boutique colorée de la rue de Lausanne ou Susanne Ruiz Imboden à l'accueil de son magasin La Superette. Le chef cuisinier de l'Hôtel-de-Ville, Frédéric Kondratowicz, tout comme Ben & Leo se sont également prêtés au jeu.

Portrait du réalisateur

Arrivé à Fribourg en 1999, cet enseignant de formation a d'abord travaillé dans le domaine de l'éducation et de la communication. Récemment, il a opéré un tournant radical dans sa vie en choisissant de faire de la photographie son métier. Originaire de Paris, Julien J. Auzan est un homme du monde. Après avoir visité de nombreux pays, il a décidé de s'implanter dans la Cité des Zaehringen: «Je suis un Fribourgeois d'adoption et je me sens bien dans cette



ville», lance-t-il. De nature sociable, le photographe a toujours apprécié aller à la rencontre des gens, et la photographie est son meilleur outil pour les aborder. C'est dans cette lignée que le projet *Les Fribourgeois* est né.

Qui sont ces Fribourgeois?

Outre leur implantation professionnelle à Fribourg, ces personnes partagent un second point commun essentiel pour le photographe: leur passion a guidé leurs choix professionnels. «Je souhaite les faire connaître de tous, car je les admire personnellement. En définissant ou en redéfinissant notre ville, elles la font rayonner», affirme-t-il. Sur les six portraits réalisés, ce sont autant de grands restaurateurs que d'artisans qui sont présentés. Selon lui, ces Fribourgeois(es) illustrent le dynamisme et l'évolution positive de notre société dans un contexte complexe et parfois tendu.

«Cette ville a beaucoup à donner, surtout des belles choses»

Julien James Auzan

Un appareil photo en main: voici comment reconnaître le passionné et fondateur du projet *Les Fribourgeois*. Alain Wicht

Pour son projet, le photographe ne demande aucun défraiement: «C'est du donnant-donnant. Je parle d'eux et en contrepartie ils font de la publicité pour mon travail.» Afin de poursuivre son projet, une collaboration avec les institutions touristiques et culturelles de la ville est tout de même envisagée. «Continuer sans aide financière serait compliqué, surtout pour assurer une cadence élevée de publication. Mais je prendrais le pari de poursuivre, surtout après le succès de ces derniers jours.» Le photographe ne compte pas en rester là: «J'espère réaliser une centaine de portraits supplémentaires durant les prochains mois», glisse-t-il. A la fin de chacun d'eux, la même question revient: «Fribourgeois(es), pourquoi Fribourg?» Et lui de répondre: «Cette ville a beaucoup à donner, surtout des belles choses, et c'est ce que je veux montrer», conclut-il en souriant. »

» www.lesfribourgeois.ch
» La Liberté propose sur son site internet une galerie de différents portraits réalisés dans le cadre des *Fribourgeois*.

📷 GALERIE PHOTO laliberte.ch

Précarisation en hausse

Fribourg » Banc public a accueilli 78 personnes par jour en moyenne en 2016. Cela représente une hausse de fréquentation de 11% par rapport à l'année précédente. Cet accroissement s'inscrit dans la lignée du rapport sur la pauvreté dans le canton publié il y a une année. Ce dernier mettait notamment en lumière la situation peu réjouissante de l'évolution de ce problème social.

Situé dans le quartier du Schoenberg, l'accueil est ouvert 365 jours par an et propose diverses prestations, comme des conseils de santé ou un parc informatique. L'an passé, près de 90% des bénéficiaires étaient des hommes et venaient de Fribourg. En moyenne, 14 SDF par jour ont fréquenté l'accueil. Avec 58 repas servis quotidien-

nement, c'est une hausse de 10,9% par rapport à la période précédente. Ce sont également 305 nouvelles personnes qui ont bénéficié des prestations de l'accueil. Le nombre important d'individus en procédure d'asile explique en partie cet accroissement général.

Durant les fêtes de fin d'année, leur action Repas solidaires a attiré une centaine de participants par jour: «La solitude et le sentiment d'exclusion se ressentent avec plus d'acuité durant cette période. Il est important d'avoir un tel espace de convivialité à disposition», expliquent Hubert Schaller, président, et Anne-Marie Schmid Kilic, directrice de l'association, dans le rapport d'activité 2016. Créé en 2002, l'accueil fête ses quinze ans cette année. » JB

La nouvelle loi va prendre plus de temps que prévu

Finances communales » L'élaboration de la nouvelle loi fribourgeoise sur les finances communales (LFCo) prendra plus de temps que prévu. «Raison pour laquelle le Conseil d'Etat transmet déjà à la fin de l'été le projet au Grand Conseil, afin que l'entrée en vigueur du nouveau système pour les budgets de l'exercice 2020 puisse néanmoins être maintenue», avertit la Direction des institutions, de l'agriculture et des forêts (DIAF), prête à mettre les bouchées doubles, dans un communiqué de presse. La DIAF précise en outre qu'au terme de la procédure de consultation, «l'accueil par les milieux concernés était très favorable».

C'est là l'amorce d'un chantier compliqué, mais important. En effet, le volet financier de l'actuelle loi sur les communes sera dissocié pour constituer une législation propre. Cela permettra une adaptation au nouveau modèle comptable harmonisé, dit MCH2, qui devra progressivement être adopté par toutes les collectivités publiques de Suisse. Le but de ces changements: une meilleure lisibilité des finances communales et donc une appréciation plus réaliste de ce qu'il reste au fond des caisses.

Le Grand Conseil devrait en principe débattre de cet objet avant la fin de l'année déjà. »

NICOLAS MARADAN

Highline Extreme, le retour

Molésion » Le Highline Extreme revient au sommet du Molésion dès jeudi à midi et jusqu'à dimanche à 18 h. Cette 4^e édition réunira une cinquantaine d'athlètes, dont Friedrich Kühne (D), Anthony Newton (F), Raphaël Bacot (CH), Samuel Volery (CH) ou l'actuel recordman Pablo Signoret (F), qui a parcouru 1662 m en juin dernier au-dessus du cirque de Navacelles, en France.

Plusieurs lignes de 45 à 585 m seront tendues. Trop courtes pour battre le record. «L'objectif, ce sera le freestyle, le plaisir d'explorer des figures», note le Marsensois Hugo Minnig, responsable de l'organisation et membre du comité de l'association Swiss Slackline, qui gère désormais l'événement avec l'Office du tourisme.

Les highliners s'exerceront librement le jeudi et des shows réguliers suivront de vendredi à dimanche: jumpline à Plan-Francey, trois fois par jour; highline à deux reprises chaque après-midi; *night show* le vendredi et le samedi en début de soirée. Un concours aura lieu de 14 h 30 à 15 h 30 samedi et dimanche, jour où les amateurs pourront s'essayer à la ligne de 45 mètres. Le tout sous réserve des conditions météo.

A Molésion, des représentants de l'Association internationale de slackline débattent du thème de la sécurité en highline depuis hier et jusqu'à mercredi. La réflexion devrait déboucher sur un exercice de sauvetage d'un highliner, mercredi. » STÉPHANE SANCHEZ
» www.molesion.ch/highline